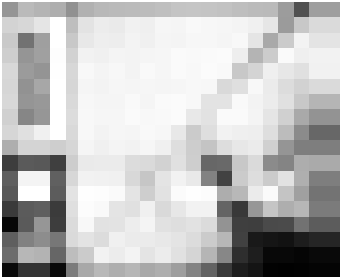




Du bist meine Mutter
(ne/vey) - Seit Ende Oktober zeigt das Kasemattentheater seine neue Produktion **Du bist meine Mutter**

von Joop Admiraal, die man sich auf keinen Fall entgehen lassen sollte. Es geht um ein Thema, das für jeden von uns früher oder später relevant wird. Unter der Regie von Christine Reinhold spielt Claude Mangen einen Mann, der jeden Sonntag seine pflegebedürftige Mutter besucht. Das Stück ist aber nicht etwa ein Dialog, sondern ein Monolog, bei dem Claude Mangen brillant sowohl in die Rolle des Sohns als auch in die der Mutter schlüpft. Feinfühlig spielt er die wehleidige, hoffnungslose Mutter, die einst vor Selbstsicherheit nur so strotzte und nun ihren körperlichen Verfall hinnehmen muss. Immer wieder taucht der Sohn auf, wobei es dem Schauspieler gelingt, beide gleichzeitig darzustellen. Es lohnt sich zu sehen, wie er das macht.

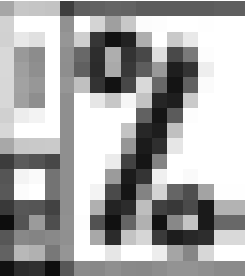
Vorstellungen sind noch am 12.,13.,15., 16., 19., 20., und 22. Dezember, jeweils um 20 Uhr. Reservierung unter Tel.: 29 12 81.



Vampyr restauré
(gk) - Grand admirateur du "Nosferatu" de Murnau, **Carl Theodor Dreyer** voulait réaliser un film avec les mêmes contrastes

entre noir et blanc, devant symboliser le bien et le mal. A cause d'une erreur technique, les personnages de **Vampyr** (1931/32) se retrouvent enveloppés d'une atmosphère brumeuse qui accentue l'effet onirique.

Pour son premier film parlant, Dreyer ne succombe pas à la facilité des dialogues envahissants et explicatifs. Les effets voulus sont - tous obtenus par l'image - inoubliables: l'homme à l'ombre autonome et le rêve du personnage principal, imaginant son propre enterrement. Ses "gens normaux" ont l'air tout aussi étranges que ses créatures de la nuit. Un film d'une grande originalité que tous ceux/celles conscient-e-s que l'histoire du cinéma ne commence pas par Spielberg & Co. se doivent d'avoir vu. *La Cinémathèque de Luxembourg-Ville montre une copie restaurée de "Vampyr. Der Traum des Allan Gray", ce dimanche, 10 décembre, à 20.30 heures.*



A l'attac!
(RK) - C'est le sommet de Nice et son contre-sommet "Une autre Europe est possible" qui font la une du site de l'Association pour une Taxation des Transactions financières pour l'Aide aux Citoyens (Attac). A première vue, ce site paraît sobre, voire fruste. Les visiteurs occasionnels ont du mal à saisir ce que le site contient, et où le trouver. Or pour qui cherche de la documentation sur les méfaits des marchés financiers et la lutte contre la mondialisation marchande, le site recèle bien des trésors cachés. Grâce à une recherche bien indexée, on a accès à tous les documents produits par Attac et son réseau de sous-organisations. Côté liens, il y a d'abord ceux des sections nationales. Nous avons visité le site belge, fort bien fait. Puis, dans les documents même, à la manière de l'hypertexte, il y a des liens vers des informations complémentaires. Somme toute, un site qui n'a d'autre prétention que celle d'être utile. Mission accomplie. *attac.org*

DVD

Prise de tête

Avec "La Tête dans le Carton à Chapeau", Antonio Banderas signe un film magistral".

La mode actuelle veut que les chanteurs deviennent acteurs, que les acteurs deviennent chanteurs et que les acteurs passent derrière la caméra. Il s'agit du grand bouleversement artistique. Mais parfois, la sauce ne prend pas et certains se prennent une sacrée correction. Toutefois, il existe des exceptions et parmi elles, on retiendra Antonio Banderas, acteur hispanique qui, après avoir conquis l'Espagne, part à la conquête de l'Amérique et du cœur de Melanie Griffith. Aujourd'hui, il peut se vanter d'avoir atteint ses deux objectifs. Mais Antonio ne s'arrête pas en si



Sur le DVD Melanie Griffith nous commente le film sous un aspect plus affectif, un peu comme si elle regardait une vidéo familiale.

bon chemin et décide, après 54 films à son actif, de passer derrière la caméra, histoire de donner son point de vue sur une histoire qui lui tient à cœur, "La Tête dans le Carton à Chapeaux". Résultat, une œuvre magistrale qui, malheureusement, a été mal exploitée par les distributeurs et, par conséquent, mal connue du grand public qui passe à côté d'un must!

Nous sommes en 1965, en plein rêve américain et de la belle époque hollywoodienne. Lucille décide un jour de se rendre à Hollywood pour y faire carrière, et personne ne pourra l'empêcher. Pas même ses sept enfants et encore moins son violent mari, dont elle se débarrassera d'une manière très bizarre. En même temps, son neveu préféré Peejee restera en Alabama avec un terrible secret. Antonio Banderas nous propose donc à travers cette œuvre deux histoires totalement différentes dont, le dénouement se fera dès que celles-ci s'entrecroiseront, faisant par la même toute la force du film.

Antonio le perfectionniste

Si le film en lui-même est déjà un petit bijou, il n'est rien à côté de ce que propose le DVD. Réalisateur et acteur perfectionniste jusqu'au bout des ongles, Antonio Banderas n'a pas lésiné sur les bonus de ce premier DVD. Voyez plutôt: la bande annonce cinéma, qui est plutôt classique, nous vous l'accordons; la bande annonce combinée avec "Le Mas-

que de Zorro", business is business; le bêtisier dont l'unique regret est qu'il ne dure qu'une minute et dix secondes; les photos du film avec les commentaires du réalisateur et sous-titré en français; les scènes inédites toujours commentées par Antonio; le commentaire d'Antonio durant toute la durée du film ainsi que celui, à part, de Melanie Griffith et pour terminer les biographies allant d'Antonio Banderas à Melanie Griffith en passant par David Morse, Meat Loaf, etc.

A noter que les commentaires audio sont particulièrement intéressants, car si Antonio Banderas ne s'arrête plus sur les aspects techniques, comme la durée du film qui, à l'origine, faisait 3h30, Melanie Griffith nous commente le film sous un aspect plus affectif, un peu comme si elle regardait une vidéo familiale avec ses exclamations lorsqu'elle voit deux de ses enfants à l'écran, n'oubliant pas non plus de saluer au passage la performance de ses partenaires en les qualifiant tous de meilleurs acteurs au monde! A coup sûr, "La Tête dans le Carton à Chapeaux" est un DVD qui doit faire partie de votre collection si vous souhaitez en avoir une qualifiée d'exceptionnelle.

Thibaut Demeyer

LITTÉRATURE FRANÇAISE

Allah a été juste

Birahima l'enfant-soldat, le héros du dernier roman d'Ahmadou Kourouma, nous explique qu'"Allah n'est pas obligé d'être juste dans toutes ses choses", il aurait pu être un gosse comme les autres. Un sale gosse ni meilleur ni pire que tous les sales gosses du monde s'il était né ailleurs que "dans un foutu pays africain."

Birahima a douze ans, dix peut-être, dit-il, et après avoir perdu son père et sa mère, il part à la recherche de sa tutrice, sa tante Mahan. Pour survivre lors de son voyage à travers la Sierra Leone et le Liberia, tous deux ravagés par la guerre tribale, il devient enfant-soldat et découvre toutes les horreurs et folies qui règnent dans ces deux pays.

Au Liberia il apprend à tuer: "J'ai tué pas mal de gens avec mon Kalachnikov. C'est facile. On appuie et ça fait tralala". Il nous raconte la prise de pouvoir par Samuel Doe ainsi que le dépècement de son corps opéré par Prince Johnson. "Le cœur de Samuel Doe fut réservé à cet officier qui en fit une brochette délicate et délicieuse".

En Sierra Leone, dit le petit Birahima, plus que le bordel, il règne un bordel au carré et il nous explique comment, en 1996, Foday Sankoh a résolu le problème des élections libres qui le tracassait tellement: "Pas de bras, pas d'élections", c'est évident! Suffisait d'y penser! Et Foday fait couper les mains au maximum de personnes avec ce seul choix: manches longues, manches courtes en fonction de la hauteur à laquelle on allait amputer le bras.

Tout ceci nous est raconté par la voix d'un enfant, intelligent et naïf à la fois, "en p'tit nègre parce que je parle mal le français", qui mitraille le lecteur et lui confisque son souffle pour ne le lui rendre qu'à la dernière page.

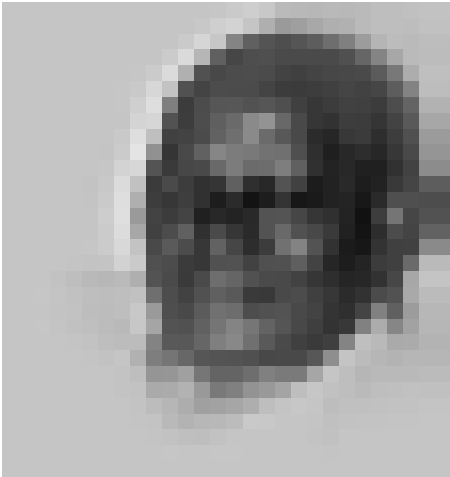
Folies et tragédies africaines

Si un Blanc, si un Occidental, avait raconté ces mêmes faits, il nous aurait fait pleurer pendant des mois entiers et n'aurait pu mettre l'accent que sur la douleur et l'injustice: le drame de ces enfants-soldats. Mais Kourouma fait bien plus que cela. Tout en nous expliquant les folies et les tragédies africaines, il nous donne plusieurs clés pour comprendre ce continent et sa dérive. Et il trouve les mots pour ne jamais nous faire sombrer dans le pessimisme en réussissant même à nous faire rire.

Si Kourouma a pu réaliser un tel exploit c'est parce qu'il a vécu toutes les expériences africaines ainsi que leurs contraires, parce qu'il a en lui les valeurs essentielles de son continent tout en ayant assimilé les nôtres. Issu d'une ancienne famille de guerriers malinkés - mais époux d'une Française - cartésien et griot africain, mathématicien et romancier, prisonnier et exilé, il a tout connu et cela ressort de chaque page de son roman. Et même si Allah n'est pas toujours juste dans toutes ses choses, il l'a été au moins en attribuant à Ahmadou Kourouma le dernier prix Renaudot.

Violaine Silvestro

Allah n'est pas obligé, Editions Du Seuil, 2000



L'écrivain Ahmadou Kourouma: il a tout connu et cela ressort de chaque page de son dernier roman.

WORLD MUSIC REFERENZWERKE

Hounds of music



Hörer- und LeserInnen fragen: "wo erfahre ich was zur world music". Dr. Woxxman antwortet: "Im Radio, in Büchern, in Zeitschriften und im Net". Zu den Referenzbüchern.

Die Musik aus aller Menschen Welt, früher Folklore oder "Chant du Monde" genannt, genießt mit dem Etikett "World Music" zunehmende Popularität. Doch die meisten interessierten World-Fans sind zumeist in der Fülle der Richtungen, Gruppen und InterpretInnen verloren, es sei denn, sie hören regelmäßig die vorzüglichen Sendungen von Radio ARA oder 100,7 regelmäßig.

Die meisten Bücher zum Thema sind auch nicht gerade erhellend, da sie entweder sehr spezifisch oder bereits ein paar Jahre nach Erscheinen nicht mehr aktuell sind.

Deshalb sind zur Zeit eigentlich nur zwei Referenzwerke guten Gewissens zu empfehlen, beide übrigens auf Englisch. Die erste Ausgabe des *Rough Guide to World Music* datiert aus dem Jahre 1994. Auf nahezu 700 Seiten zu einem Preis von 15\$ bot dieses Standardwerk eine hinreichende und vor allem äußerst kompetent geschriebene Einführung in die zeitgenössische Musikkultur auf allen Kontinenten. Aufgepasst: Anscheinend soll die anstehende deutsche Übersetzung auf eben diesem veralteten Werk basieren. Deshalb ist auf jeden Fall die Anschaffung der neuen Ausgabe, diesmal in zwei Bänden zu je 750 Seiten, zu empfehlen. Band 1 erschien 1999 und ist Afrika, Europa und dem Nahen Osten gewidmet, Band 2 ist soeben erschienen und begreift "Latin and North America, Carribean, India, Asia and Pacific". Jeder Band enthält über 80 längere Beiträge zu bestimmten Ländern, Regionen und Musikrichtungen, mit vielen Einschüben zu den wichtigsten InterpretInnen. Dazu gibt es eine kommentierte Diskographie, eine Unmenge guter Fotos und eine Adressenliste von Labels und Geschäften weltweit.

World Guiding

Klar, es ist nicht möglich, jede Mikroregion mit ihrer Vielzahl von InterpretInnen zu berücksichtigen, doch zumindest lässt der *Rough Guide* keine Region - außer Luxemburg ("Dullemajik") - aus und bietet sowohl für Einstieg als auch für nichtprofessionelle Vertiefung Information en masse.

Ein zweites Referenzwerk ist von der Herangehensweise her eine Kuriosität. Nicht nach Regio-

nen, sondern alphabetisch nach InterpretInnen geordnet ist der kolossale Ziegel *Music Hound world*, der mit 1100 Seiten daherkommt. Ziel ist die Recherche von Platten, daher der Untertitel "The essential album guide". Das sieht dann beispielsweise so aus: Silvio Rodriguez, geboren wann und wo, lebt in Havanna, kurzer biographischer Beitrag, dann zu den Platten: "what to buy", mit Bewertung, "what to buy next", "what to avoid" (in dem Falle das furchtbare Album "El hombre extrano"), "worth searching for" und "influences" (Hinweise auf ähnliche InterpretInnen). Im Anhang gibt's dann noch Hinweise auf Sampler-Alben, Bücher und Magazine, Labels und Informationsquellen im Net. Einzige Einschränkung: das Lexikon ist auf die in den USA erhältlichen CDs ausgerichtet, ohne allerdings die nordamerikanische Musik zu bevorzugen. Ansonsten: genial und gefährlich fürs Portemonnaie, wenn man sich zu sehr auf die Tipps einlässt.

Von "Rough Guide" gibt's im übrigen Guides zu Klassik, Country, Jazz, Music USA, Oper, Reggae und Rock, von "Hound" gibt's "Album Guides" zu Folk, Jazz und Videos.

Robert Garcia

Rough Guide: World Music, Vol. I & II, Rough Guides/Penguin 1999/2000, je 750 S., je 17,99 \$. Music Hound World, The Essential Album Guide, Visible Ink Press Detroit 2000, 1100 S., 26,95 US\$.

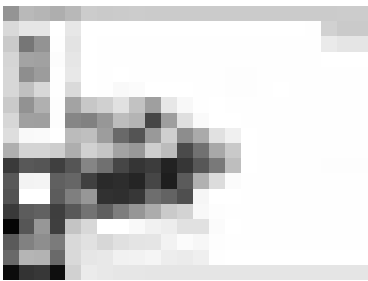
bien à la saison), on a hâte de découvrir l'entraînant "In bianco e nero", un des succès du festival de San Remo 2000.

Et encore, on n'a pas atteint les moments les plus forts. Ecoutez les notes sublimes d'"Orfeo", une merveilleuse personnalisation du mythe d'Orphée. Ou bien le mélancolique "L'ultimo bacio", où guitare et violon entrent en synthèse parfaite avec une voix à vous déchirer le coeur! Un dernier joyau nous est présenté à la fin: "Non volermi male", un morceau intime, seulement piano et voix, qui n'a rien à envier à une Tori Amos en meilleure forme.

"Stato di necessità" est sûrement l'album le plus "commercial" de Carmen Consoli, mais réussit, en même temps, à maintenir des moments trop profonds pour que deux, trois écoutes répétées en puissent déjà livrer tous les secrets. A vous de les découvrir ...

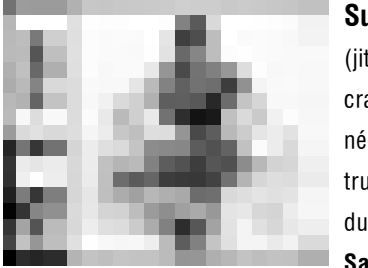
Robi Weis

Carmen Consoli: "Stato di necessità", Cyclope Records/Polydor 543 584-2. Sites officiels où se trouvent également des extraits de toutes les chansons en format RealAudio: http://members.xoom.it/www_carmen/default.htm <http://www.fans.carmencon>



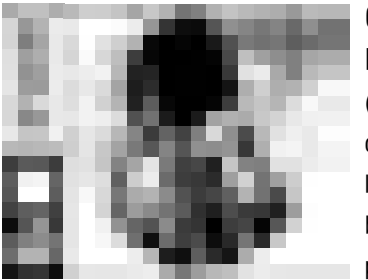
Erstklassig (tm) - Karate ist eine der verbreitetsten und beliebtesten Kampfsportarten. Karate ist mittlerweile aber

auch der Name einer amerikanischen Band - eines Trios -, die unter dem Siegel "Post-Rock" (z.b. The Lapse) gehandelt wird: Ein "neues" sogenanntes Sub-Genre, welches aus Jazzelementen, 70ger Jahre Krautpsychedelia, modernen Rock-Beats, verrauchten Sounds und jeder Menge Breaks besteht. Früher hätte man vielleicht von "Alternative Progressive Rock" gesprochen, doch die Zeiten und Bezeichnungen ändern sich halt. Keine heiße Partymusik also, zu der man "so ordentlich abtanzen" kann. Die Arrangements sind meist zu komplex, zu undurchschaubar, zu untypisch, die Vocals zu zerbrechlich, zu laid back und die Texte zu lyrisch, zu persönlich, als dass es für den abgebrühten Clubber und Chartsfreund geeignet wäre. Und genauso klingen die neun Songs von **Unsolved** (Southern Records), dem aktuellen Karate-Album. Keine leichte Kost, dennoch absolut empfehlenswert!



Sunnyboy percutant (jitz) - La pochette fait craindre le pire: Tenant négligemment son instrument, le regard perdu dans le vide, David Sanchez se fait caresser ses muscles apparents par les herbes hautes balayées par le vent. Une photo qui pourrait évoquer de la musique d'ambiance pour une soirée intime aux chandelles. Détrompez-vous! Dès les premières mesures, cela dégage à fond. Sur des rythmes latins, le saxophoniste puertoricain fait exploser des cascades de notes qui ne sont pas loin de rappeler la ferveur d'expression de John Coltrane. Il ne se limite pas à la simple superposition de deux genres: Ceci n'est plus de la musique typique de l'Amérique latine, ni du jazz pur et dur, mais bel et bien une fusion, une matière épaisse, obtenue à partir des racines latino-américaines et cuisinée selon les recettes de la musique de New-York. Condensée et collante comme de la mélasse. Tel est d'ailleurs le titre du disque: **Melaza**.

Columbia CK 62085



California-Mex-Mix (roga) - La musique déjà très traditionnelle du Tex-Mex va bien-sûr être dépassée par la nouvelle

génération. Le duo californien-mexicain **Calexico** est avec son troisième compact **Hot Rail** passé au panthéon des mythes vivants. John Convertino (drums, organ, percussions,...) et Joey Burns (bass, guitar, voice, ...) s'entourent d'excellents musiciens pour présenter une mixture d'emblée étrange de titres instrumentaux style nouvelle vague rock parfois lugubres, des chansonnettes d'inspiration mexicaine et des morceaux rock entraînants. C'est fortement contrariant au début, mais à force de l'écouter, cet album se révèle être une mine d'or d'inspiration. A écouter, avec entre autre Marcio Faraco, Café Tacuba, Salsa Celtica, sur Radio ARA, ce dimanche de 11.30 à 13 heures.

Calexico: Hot Rail, City Slang Virgin 20153-2.

BALLADES ITALIENNES

Séduction pour l'oreille

"Stato di necessità" (État de nécessité) est le titre du nouvel album de Carmen Consoli, qui fait actuellement fureur en Italie.

Dramatique sicilienne, sens mélodique hors du commun et une voix qui vous donne les frissons, voilà la recette du succès, le tout souligné par des paroles débordantes d'une poésie très personnelle.

Cependant, le talent remarquable de la jeune autrice-compositrice comporte bien d'autres facettes, qui dépassent le cadre

d'un seul album. Les meilleurs exemples en sont les ballades intimes de "Confusa e felice" ou l'univers menaçant et obscur de "Mediamente isterica". Elle intègre par contre des éléments nouveaux, comme la participation d'un orchestre, mais se révèle en même temps moins atmosphérique que ses prédécesseurs. Dommage ...

Equilibre précaire

Le morceau d'ouverture "Bambina impertinente" est plutôt une introduction qu'une "vraie" chanson, qui avec ses sonorités insolites évoque les moments inquiétants et mystérieux de "Mediamente isterica". L'atmosphère se détend vite avec l'approche décidément rock de "Stato di necessità", mélangée à des phrases plutôt provocantes ... Avec "Parole di burro", la lancée mélodique prend vite une toute autre dimension grâce à l'orchestre de Rome qui apporte une élégance superbe à cet hymne sur la séduction. Passant sur la douce mélancolie de "Novembre '99" (qui s'adapte



Dramatique sicilienne, sens mélodique hors du commun et une voix qui vous donne le frisson: Carmen Consoli.